Les phénomènes telépathiques

(Suite)

Le Dr Cox raconta alors à mon père toutes les circonstances de la mort de son fils; elle avait eu lieu à l'heure précise où Philippe nous était apparu; nous ressentions une grande consolation en pensant à cet air joyeux que mon frère avait remarqué sur le visage de Philippe: il nous semblait l'indice de son salut et de son bonheur éternel."

M. Weld se rendit aux funérailles de son fils, et au sortir de l'église, il examina si quelqu'un des ecclésiastiques présents. ressemblait au jeune homme qu'il avait vu avec Philippe; mais aucun ne lui offrit cette ressemblance. Quatre mois plus tard, M. Weld alla visiter son frère, M. Georges Weld, à Seagram Hall (Lancashire). Un jour il se rendit, avec sa fille Catherine au village voisin, à Chipping, et, après avoir assisté au service divin, il demanda à voir le prêtre chargé de cette église. Il dut l'attendre quelque temps dans le salon, et se mit à regarder les peintures qui en ornaient les murs. Soudain, il s'arrête devant un tableau qui ne portait point de nom visible, et s'écrie: "Voilà celui que j'ai vu avec Philippe! Je ne sais quel personnage est ici représenté; mais je suis sûr que c'est là le compagnon de mon fils! "Le prêtre entra bientôt après, et lui dit que c'était l'image de saint Stanislas de Kostka, et, ajouta-t-il, on la croit très ressemblante. M. Weld fut vivement ému à ces paroles, car il savait que saint Stanislas était mort très jeune deus la compagnie de Jésus, et que son fils avait pour lui une particulière dévotion. Il se rappela aussi que M. Weld, son père, avait été un grand bienfaiteur des Jésuites, et pensa que les Saints de cet Ordre protégeaient sa famille.

"Le prêtre offrit immédiatement ce tableau à mon père, qui le reçut avec une grande vénération, et le garda jusqu'à sa mort."

ménagé pour assurer l'éducation oratoire des jeunes prêtres; de sorte qu'un prédicateur serait recommandé ensuite par le seul fait qu'il aurait reçu, là, sa formation. Notre conviction est qu'une telle école, si elle était bien organisée, donnerait plus de vie et attirerait plus de clientèle à un Institut que les Cinq Facultés réunies, même si on leur restituait le beau titre d'Université. Quant aux services qu'elle pourrait rendre à l'Eglise de France, nous les résumons en ces deux mots : nos prédicateurs, cessant de chanter en chaire, sauraient enfin parler; et parlant ils sentiraient davantage le besoin de faire comprendre ce qu'ils disent et d'en convaincre leurs auditeurs.